

choir, et le portant à son visage, parvint à se débarrasser de la carte, qui alla tomber sous la table.

Le baron de Montclar avait tout vu, et de même que le joueur, il interpréta le signal que la jeune fille avait vainement essayé de faire comprendre au chevalier. Alors faisant l'empressé, il tourna autour de la table jusqu'à ce qu'il fût parvenu jusqu'auprès de Mauricette.

—Ma chère enfant, lui dit-il, vous êtes bien pâle...Je crois décidément que l'air du salon ne vous vaut rien ce soir. Prenez mon bras, nous allons faire ensemble un tour de jardin..

Mauricette tressaillit et voulut se défendre de céder à l'invitation mais en répondant au baron, comme elle pâlisait davantage il reprit :

—J'assure que vous allez vous trouver mal. Vous êtes à faire peur ma petite...Encore une fois prenez mon bras.

Cela fut dit d'un tel accent que la force manqua à Mauricette pour résister. Elle jeta un coup d'œil désolé sur Gloriette et se laissa entraîner par le baron.

Il est bon de faire observer que Montclar n'avait pu arriver auprès de Mauricette sans déranger quelques personnes, et surtout l'habile adversaire du chevalier. Quand le baron se retira, bien que personne ne fût blessé, la carte escamotée n'était plus sous la table.

Au lieu de faire descendre Mauricette au jardin, c'est dans une chambre de l'hôtel, la même où s'étaient dites les sinistres paroles surprises par la jeune fille, que Montclar la conduisit. Il la jeta rudement sur un fauteuil, ensuite il alla fermer la porte ; puis se plaçant devant elle, debout, les bras croisés, il dit en sourcillant avec une expression terrible :

—Parbleu ! il faut avouer mademoiselle, que vous êtes un affreux petit masque, et que si l'on ne vous surveillait pas, on aurait bientôt à se repentir du bien que l'on vous fait !

Mauricette, défaillante, le regardait avec résignation ; car elle attendait tout, excepté de la pitié de la part de cet homme.

—Oui, faites la victime, je vous le conseille, reprit-il, après avoir essayé de nous compromettre par vos signaux au chevalier de Gloriette.

Elle voulut balbutier une excuse. Montclar ne lui en laissa pas le temps.

—Serpent que je devrais écraser sous mes talons ! continua-t-il, ose me dire que tu n'a pas surpris ce soir un secret que tu avais hâte de divulguer à celui qu'il intéresse ?

La jeune fille courba la tête.